

# L'INFO BOURG



Le journal du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste

Mars 2008

## Plan triennal d'immobilisation de la Ville de Québec Le PTI et nous

Par Véronique Laflamme

Le PTI, le Plan triennal d'immobilisation, a été adopté par le conseil municipal en décembre dernier. Le PTI regroupe les investissements que la Ville de Québec prévoit réaliser au cours des trois prochaines années pour les infrastructures, l'aménagement urbain et le développement. Vous trouverez ici le tour d'horizon des investissements prévus dans le faubourg Saint-Jean.

### 200 000\$ par année

#### pour le réaménagement des rues du quartier

Vous le savez peut-être, le surfacage et les infrastructures souterraines (égout et compagnie) d'une part importante des rues de notre quartier sont à refaire. Pourquoi? Depuis dix ans, aucun investissement significatif n'a



Photo: Étienne Grandmont

été fait puisque la Ville attendait l'enfouissement des fils pour faire d'une pierre deux coups... Les années ont passé, Hydro-Québec a changé ses programmes et on sait maintenant que l'enfouissement ne viendra pas de sitôt. Des travaux majeurs ont commencé l'an dernier sur certaines rues du faubourg, la priorité étant donnée aux secteurs où les infrastructures sont à refaire. Le PTI adopté en décembre dernier par la Ville de Québec prévoit 200 000\$ supplémentaires par an pour le réaménagement des rues est-ouest, celles parallèles à la rue Saint-Jean, lors des travaux.

Concrètement, cela devrait permettre de changer la configuration de ces rues. Des consultations publiques sont prévues au printemps sur les principes devant guider ce réaménagement.

Persuadé que chaque occasion d'améliorer les rues du faubourg doit être saisie, le Comité populaire a élaboré certains principes généraux qui devraient orienter le réaménagement de celles-ci. Selon le comité de citoyens-nes, ces travaux devraient permettre de rendre la circulation piétonne plus sécuritaire, conviviale et accessible aux poussettes et quadriporteurs. Plusieurs éléments pourraient concrétiser ces orientations: marquage de la rue, diminution des trottoirs d'un côté de la rue et élargissement de l'autre, aménagement de la chaussée comprenant des déviations et, enfin, diverses techniques de «trafic calming» pour civiliser la circulation automobile. Et, pourquoi pas, souhaitons de la verdure, l'ajout de mobiliers urbains (poubelles et supports à vélo) et un éclairage plus bas pour se rappeler que la rue est d'abord et avant tout un espace public et partagé!

### Réaménagement du parc

#### Richelieu: c'est pour bientôt...

Plusieurs d'entre vous l'avez peut-être remarqué, le parc Richelieu fait office plus souvent qu'autrement de parc à chiens... Ses installations désuètes en font un lieu de rencontres et de loisirs peu attrayant... Soucieux d'améliorer la qualité des trop peu nombreux parcs

du faubourg Saint-Jean, le Comité populaire, de concert avec le Centre Famille Haute-Ville, a présenté en 2006 des propositions de réaménagement visant entre autres à bonifier l'aire de jeux. Une autre bonne nouvelle: le PTI prévoit 86000\$ pour le réaménagement de ce parc à l'été 2008. En 2009, ce sera au tour du parc Berthelot de subir une cure de rajeunissement. Le coût prévu des opérations: 200 000\$.

Des commentaires? Contactez le Comité populaire au 522-0454.

## Hausse de loyer Un guide pratique

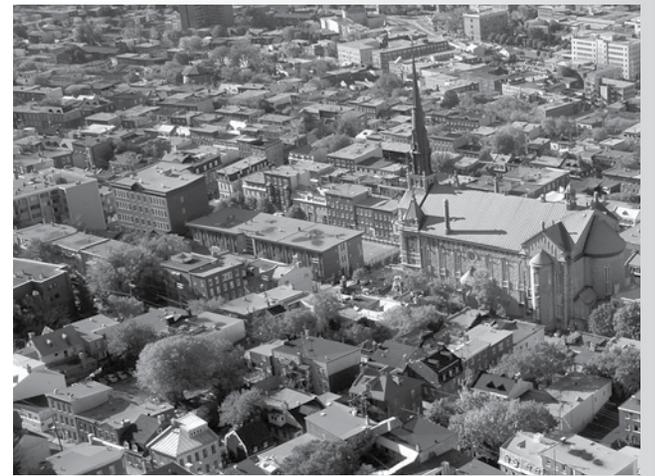
Par Nicolas Lefebvre Legault

Nous sommes actuellement en pleine période de renouvellement des baux. Pour l'immense majorité des locataires, ceux et celles dont le bail se termine le 30 juin, ça se passe entre le premier janvier et le 31 mars. Aussi bien dire maintenant!

**Séance d'information sur vos droits de locataire**  
Mercredi 5 mars, 9h30  
au 780 rue Sainte-Claire  
Détails en page 9



Qui dit renouvellement de bail dit, en général, augmentation de loyer. Et ça peut être assez salé merci. Dans l'état actuel des choses, sans réel contrôle des loyers, c'est à chaque locataire de voir à ses affaires et de freiner les augmentations abusives. Voici comment s'y prendre.



### Renouvellement de bail

Le propriétaire a le droit d'augmenter le loyer une fois par année, lors du renouvellement du bail. Il y a des délais légaux qui s'appliquent. Dans le cas d'un bail d'un an, l'avis de renouvellement doit être envoyé de 3 à 6 mois avant la fin du bail. Les locataires ont un mois après la réception de l'avis pour répondre. Légalement, qui ne dit mot consent, c'est-à-dire que si vous ne répondez pas, le bail est automatiquement renouvelé aux conditions fixées dans l'avis. Donc, si vous voulez déménager en juillet, c'est le temps de le dire! Mais faites attention, les logements libres ne courent pas les rues!

### Comment calculer la hausse?

À chaque année, à la fin janvier, la Régie du logement publie des indices d'augmentation de loyer. Ce sont des pourcentages moyens d'augmentation selon le type de chauffage. Cette année, les indices pour un logement dont le chauffage est inclus sont de 0,8% (électricité), 0,5% (gaz naturel), 1,3% (mazout). Si vous habitez dans un logement non chauffé, l'indice est de 0,7%.

Si l'augmentation que demande votre proprio est plus élevée, ça vaut la peine de creuser un peu plus. Le propriétaire doit pouvoir la justifier et fournir des preuves (sinon, comment juger?). Trois facteurs principaux peuvent expliquer une hausse plus élevée que la moyenne: les taxes municipales, les taxes scolaires et les rénovations majeures.

Suite en page 2...

Dans ce numéro - Dans ce numéro

**Quel avenir pour le RMQ  
en page 5**

**4 pages sur les 30 ans du Comité  
populaire Saint-Jean-Baptiste**

# Une nouvelle tour en 2008?

Par Véronique Laflamme

Des rumeurs de vente de Place Québec ont commencé à courir avant les fêtes. La Société immobilière du Québec (SIQ), propriété du gouvernement québécois, serait sur le point de vendre l'immeuble pour une somme approchant 40 millions de dollars. Ce qui inquiète, ce sont les propos du courtier immobilier responsable de la vente qui affirme qu'une tour à bureau sera érigée. De bien mauvais souvenirs pour les résidents-es du secteur qui s'étaient déjà mobilisés-es contre un projet du genre, poussé par la SIQ, en 2003. Qu'arrivera-t-il si la vente est conclue? Rappel des faits.

D'abord, contrairement à ce que certains médias ont laissé croire, les droits aériens n'existent plus dans la charte de la nouvelle ville. Le promoteur devra donc respecter le zonage en vigueur ainsi que le processus de consultations publiques. Le zonage actuellement en vigueur permet six étages sur la rue Saint-Joachim.

En 2003, avaient eu lieu des consultations publiques mouvementées au cours desquelles la majorité

des résidents-es présents-es s'étaient opposés-es à l'augmentation du nombre d'étages permis. Le conseil de quartier avait voté, suite à un résultat extrêmement serré, en faveur du plan de construction présenté, ce qui permettait une tour d'une hauteur de 11 étages. Cependant, les étapes restantes du processus de consultations, qui permettaient que le nouveau zonage soit en vigueur, n'ont jamais été franchies, le gouvernement Charest ayant mis le projet sur la glace dans la foulée de la «réingénierie».



Bref, malgré la vente imminente de Place Québec, le nouveau propriétaire devra reprendre le dossier où il était resté. Cela veut dire qu'une consultation réglementaire (prévue à la loi sur l'aménagement et l'urbanisme) devra être tenue et que la population des zones contiguës aura la possibilité de demander un référendum. Que le nouveau maire ne s'avise pas d'exclure le projet du processus de consultations publiques! À suivre...

Pour plus d'information historique sur Place Québec, on peut consulter les archives de *l'Infobourg* (en particulier le numéro d'octobre 2003), sur le site [www.compop.net](http://www.compop.net).

suite de la une...

Les sites Web de la ville et de la commission scolaire donnent toute l'information sur les variations de taxes. Le taux qui s'applique est de 0,7% d'augmentation de loyer pour chaque 5% d'augmentation de taxes. Pour ce qui est des rénovations majeures, le taux d'ajustement appliqué aux dépenses de travaux majeurs est de 4,3%. Cela signifie que pour chaque tranche de 1 000\$ de travaux majeurs, il en résulte une augmentation supplémentaire de 3,58 \$ par mois qu'il faut diviser par le nombre de logements bénéficiant de ces travaux majeurs. Pour vous faciliter la vie, la Régie du logement fournit une grille de calcul (<http://www.rdl.gouv.qc.ca/fr/calcul/calcul.asp>).

## Comment refuser l'augmentation?

Vous pouvez conserver votre logement ET refuser l'augmentation de loyer. C'est une procédure assez simple: il suffit d'écrire une lettre au propriétaire lui disant que vous voulez renouveler votre bail, mais que vous refusez l'augmentation proposée. Il faut le faire par écrit, dans un délai maximum de trente jours après réception de l'avis du proprio, et garder une preuve formelle (soit vous faites signer un accusé de réception à votre proprio, soit vous envoyez votre lettre par courrier recommandé).

## Qu'est-ce qui se passe après un refus?

Après votre refus, le propriétaire a lui aussi un mois pour réagir. Soit il ou elle s'assoit avec vous pour négocier, soit il introduit «une cause de fixation de loyer» à la Régie du logement. S'il ou elle ne réagit pas, le bail est reconduit automatiquement, mais sans augmentation. Dans tous les cas, il faut se préparer pour pouvoir argumenter.

Pour plus d'information, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste a publié sur son site un résumé des démarches à faire (<http://www.compop.net/node/184>). Dans le doute, ou si vous avez plus de questions, nous vous invitons fortement à nous contacter au 522-0454.

## Changement de programme

Le conseil de quartier a finalement modifié son projet de concours d'architecture, portant sur le site de l'ancien Patro, dont nous vous avons parlé dans le numéro de décembre. Le conseil s'associera plutôt au comité patrimoine Saint-Jean-Baptiste pour produire une exposition sur l'histoire de l'ancienne église Saint-Vincent-de-Paul et l'avenir de sa façade. L'événement aura lieu à l'été 2008 à l'intérieur de l'église.



## Fête du Faubourg 2008 Appel aux artistes

Cette année, la Fête du Faubourg aura lieu le samedi 19 juillet 2008 (remise le dimanche 20 juillet en cas de pluie). Tous les artistes de la scène sont les bienvenus! Veuillez envoyer votre dossier (coordonnées, besoins techniques, démo ou description de l'activité proposée et cachet demandé) à l'adresse postale suivante:

Fête du Faubourg, 780, Saint-Claire  
Québec (Québec), G1R 5B9

La date limite est le lundi 24 mars.

Les artistes faisant de l'animation de rue (cirque de rue, clown, théâtre, etc.) pour les jeunes ou moins jeunes peuvent également nous soumettre leur proposition par courriel ([compop@qc.aira.com](mailto:compop@qc.aira.com)) avant le 30 avril.

Pour plus d'information, communiquez avec Véronique ou Denis au Comité populaire Saint-Jean-Baptiste (522-0454).

BURGERS DU MONDE • FINES PIZZAS • NACHOS • STEAK ET FRITES MAISON

Au bonnet d'âne  
AMBIANCE DE QUARTIER

NOUVEAU  
Déjeuners  
dès 8 h le  
week-end  
et 7h la semaine

298, Saint-Jean  
Québec (Québec)  
Réservations :  
647-3031

859, Myrand  
Sainte-Foy (Québec)  
Réservations :  
681-2666

5 À 7 • TERRASSE • DÉJEUNERS • MENUS POUR ENFANTS

# Les 400 coups

Par Nadine Davignon

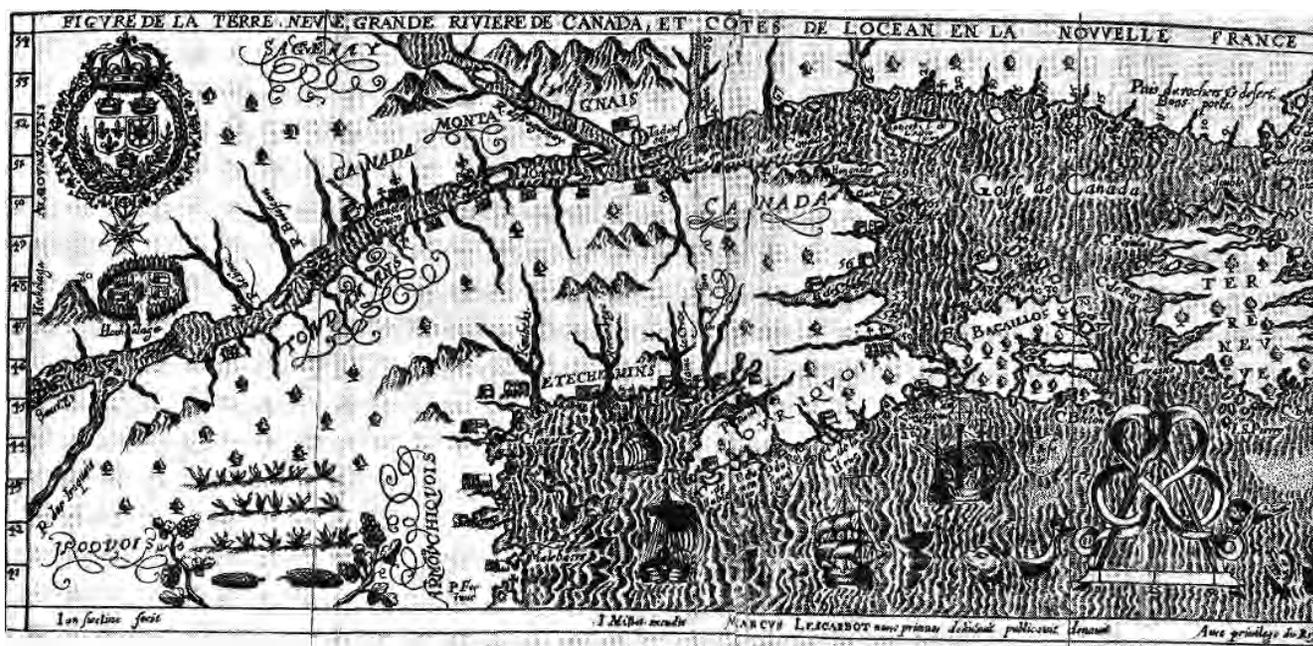
La participation du public a dépassé toutes les attentes lors des deux premières activités du 400e anniversaire de la ville de Québec. Grosse fiesta en vue?

## Un grand coup, un p'tit coup

Le 31 décembre, l'attente était à son paroxysme. Les entrevues dans les médias se succèdent depuis quelques jours, les journalistes sont en direct du carré D'Youville où se déroulent les préparatifs du «Coup d'envoi». On est sur les dents, il va se passer quelque chose de gros à soir à Québec...

Tôt en soirée, les gens commencent à affluer dans la vieille ville. À 22h, le carré est plein, il n'est plus possible de s'y infiltrer. Le boulevard Honoré-Mercier est pris d'assaut jusqu'au Parlement où sont disposés des écrans «géants». La police est visiblement dépassée, la circulation est difficile, et on se demande franchement où sont les corridors de sécurité. «On ne vit ça qu'une fois dans une vie», dit un musicien à la radio. Ça va chauffer, attache ta tuque!

La foule est impressionnante. Il est bon de sentir la ville vivante, aux veines remplies de personnes qui sourient, qui ont hâte de célébrer ce fameux 31 décembre au soir. Coincés sur un tas de neige plus ou moins bien tapé et instable, on aperçoit un bout d'écran, entre deux têtes. Enfin, un mouvement sur l'écran, le signal arrive! Boniments interminables de nos politiciens favoris, puis ça y est, nos rigodons, swingueurs et tapeurs de pieds se démènent. Malheureusement, le fun ne se rend pas jusqu'au Parlement. Le son est trop faible et les écrans, trop loin pour beaucoup de gens. Finalement, on jase, on jette un œil au spectacle de temps à autre, on prend une petite bière, et on se dit: «Ben coup donc, ast'heure qu'on est là, on va attendre minuit!» Il y a quand même



quelques dizaines de milliers de personnes qui veulent se souhaiter la bonne année dehors à Québec, c'est spécial! Le décompte arrive en retard, on se souhaite bonne année, les feux d'artifices fusent, quelques-uns sabrent le mousseux et, assez rapidement, tout le monde dévale les rues pour le retour à la maison. Euh, j'ai tu manqué le party moi là?

## Quand Régis s'en mêle

Activité numéro deux : le parcours 400 ans chrono. Il s'agit d'une série de tableaux vivants, avec des comédiens et des activités familiales, au cours desquels on marche sur les remparts. Le premier jour, la foule est telle que tous ne peuvent participer. La file fait trois boucles en face du Parlement. Devant un tel succès, notre vaillant maire réagit promptement pour corriger la situation et rendre l'attente plus agréable aux participants. Le chevalier Labeaume fait engager des amuseurs publics et fait faire des affiches annonçant «1h30 d'attente». On sent qu'il a la situation bien en main! Le lendemain, tout est beaucoup

plus civilisé, mais le temps d'attente atteint les trois heures... «Qu'à cela ne tienne, on prolongera lundi ou la fin de semaine prochaine», affirme notre vaillant. Mais vouloir, ce n'est pas toujours pouvoir. La logistique et les coûts auront raison de la bonne volonté de Labeaume. Il paraît qu'on choisit ses combats. Choix discutable.

## En attendant le carnaval

400<sup>e</sup> ou pas, faire sortir les Québécois en plein hiver n'est pas toujours chose facile. Voir la ville prise d'assaut par les citoyens a quelque chose de grisant, de rassurant. Peu importe les événements, les milliers de «suit de skidoo», de bonnets colorés et de joues rouges donnent envie de se joindre aux rangs pour se faire accroire qu'enfin notre ville est vivante, que le monde se peut, que la télé, les jeux vidéo, Internet et les cinémas maison n'ont pas encore gobé entièrement ce qu'il nous reste d'humanité.

## Mon 400<sup>e</sup> : Chronique des dessous historiques de notre ville

# La ville de Québec: blanche comme neige?

Par Nicolas Lefebvre Legault

Québec, la cause est entendue, est depuis toujours une ville exclusivement blanche, française et catholique. Vraiment? Rien n'est moins sûr. Et si la ville de Québec n'avait jamais été blanche comme neige?

Il semble que le premier Noir à avoir mis les pieds à Québec l'a fait en... 1604! Samuel de Champlain était en effet accompagné d'un interprète noir, Mathieu Da Costa. Selon ce que l'on sait, Da Costa parlait probablement le français, le hollandais, le portugais, ainsi que le «pidgin basque». Selon les historiens, ce dialecte était sans doute la langue de commerce la plus utilisée à l'époque avec les peuples autochtones des rives du Saint-Laurent. Cette «langue» aurait été développée par les pêcheurs basques qui, ne l'oublions pas, ont précédé Champlain de beaucoup sur les rives du Saint-Laurent.

Un Noir qui sert d'interprète entre les Blancs et les Amérindiens, ça vous semble gros? Il faut savoir qu'au moment de la fondation de Québec, ça faisait déjà un siècle que les navigateurs européens se servaient d'interprètes Noirs pour le commerce. À l'époque, plutôt que d'apprendre la langue de «l'autre», on créait



des «langues» ultra simplifiées, qu'on appelle «pidgin», pour communiquer. Comme les premiers «pidgins» ont été développés en Afrique, et comme les Européens ne voulaient pas s'abaisser à apprendre des langues non-européennes, ce sont des Noirs qui ont développé le métier...

Da Costa était un homme libre, engagé à contrat et assez respecté. Les Français et les Hollandais se sont battus

en cour pendant dix ans pour savoir pour qui il allait travailler. C'est d'ailleurs grâce à ces papiers légaux que les historiens ont pu le retracer. On pense qu'il serait mort à Port-Royal en 1608. Ses successeurs ont été toutefois moins chanceux puisqu'ils sont arrivés ici comme esclaves. Le premier esclave répertorié au Canada s'appelait Olivier Lejeune et il appartenait à un Jésuite. Il y a eu quelques 10000 esclaves au Canada jusqu'à l'abolition de cet immonde «commerce» en 1833, en même temps que dans le reste de l'Empire britannique.

\*\*\*

L'inspiration de ce texte m'est venue d'une chanson de Webster (QC Histoy X), comme quoi le rap a du bon. En fouillant sur Internet, j'ai vu que Webster avait écrit un texte sur la place des Noirs dans l'histoire du Québec ([http://www.hhqc.com/user/article.php?a\\_flag=116&at\\_ype=chronique](http://www.hhqc.com/user/article.php?a_flag=116&at_ype=chronique)).

Pour en savoir plus sur le «pidgin basque», vous pouvez consulter cette page Web : <http://www.euskonews.com/0213zkb/kosmo21301fr.html>. En ce qui concerne Da Costa, le texte le plus complet que j'ai trouvé est à l'adresse suivante: [http://www.pc.gc.ca/lhn-nhs/ns/portroyal/natcul/dacosta\\_f.pdf](http://www.pc.gc.ca/lhn-nhs/ns/portroyal/natcul/dacosta_f.pdf).

## Le FRAPRU réagit au budget Flaherty : « Le mépris continue »

«Le gouvernement conservateur de Stephen Harper continue à mépriser les besoins fondamentaux de 4,2 millions de femmes, d'hommes et d'enfants qui sont aux prises avec des problèmes urgents de logement. Il continue d'ignorer les recommandations de l'ONU qui presse de plus en plus le Canada de se conformer aux engagements qu'il a pris face à la communauté internationale en matière de respect des droits humains et particulièrement de celui au logement ». C'est en ces termes que le coordonnateur du Front d'action populaire en réaménagement urbain, François Saillant, a commenté le silence complet du budget fédéral sur l'enjeu du logement et de l'itinérance.

Le FRAPRU est furieux que le budget ne prévoie pas le moindre sou pour le financement de nouveaux logements sociaux ou même abordables. Il ajoute que les seuls investissements consentis en ces domaines depuis l'arrivée au pouvoir du Parti conservateur avaient

été votés par le gouvernement antérieur, suite à des négociations avec le NPD. L'organisme déplore également que le ministre des Finances, Jim Flaherty, n'ait même pas profité de son budget pour annoncer la poursuite à long terme des programmes d'aide aux sans-abri et de rénovation domiciliaire qui viennent à échéance à la fin de l'année fiscale. Enfin, le FRAPRU se dit choqué que le gouvernement ait laissé passer une autre chance de contribuer à la lutte contre la pauvreté, en augmentant de manière appréciable le Transfert canadien en matière de programmes sociaux qui sert notamment au financement de l'aide sociale.

Le FRAPRU se demande comment le Parti libéral de Stéphane Dion pourrait décemment voter en faveur d'un tel budget ou même s'abstenir de voter, alors qu'il dit considérer la lutte à la pauvreté comme une de ses grandes priorités.

## Un financement insuffisant pour la défense des droits

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste se joint au reste du mouvement communautaire pour demander au gouvernement Charest d'augmenter de 5,5 millions de dollars le financement dédié à la défense collective des droits. Les membres de cet organisme exhortent Agnès Maltais, députée de Taschereau, à joindre sa voix à la leur pour que Madame Monique Jérôme-Forget rehausse le budget de leur principal bailleur, le Fonds d'aide à l'action communautaire autonome (FAACA) du ministère de la Solidarité sociale.

En 2006-2007, 350 organismes communautaires ont été soutenus par le FAACA pour leur travail de défense collective des droits. Ces organismes regroupent les personnes lésées et ont pour objectif de faire cesser les injustices. Le Comité populaire rappelle que les groupes de défense de droits doivent relever des défis de plus en plus complexes et ont trop peu de moyens pour le faire, leur financement n'ayant à peu près pas bougé depuis l'arrivée au pouvoir des libéraux. Malgré cela, ces organismes à but non lucratif sont présents sur tout le territoire québécois dans des domaines aussi divers que ceux de la santé, de l'éducation, du logement, de l'immigration, de l'emploi et du revenu.

Dans son rapport de 2006-2007, le ministère confirmait que 55% de ces groupes devaient réaliser leur mission avec un financement de base moyen d'à peine 32270\$ par année. Les groupes veulent que ce financement de base passe à au moins 50000\$ par année. Ils veulent aussi un mécanisme automatique d'indexation afin de pouvoir se consacrer pleinement à leur mission, plutôt qu'à la recherche continue de financement. Enfin, compte tenu de l'apparition de nouveaux besoins, les groupes demandent au ministère de créer une enveloppe spéciale au FAACA pour accueillir les demandes d'aide des nouveaux groupes émergents en défense collective des droits.

Le mouvement communautaire croit qu'un tel investissement dans le domaine de la défense des droits serait bénéfique pour l'ensemble de la société et pour la démocratie. Selon ce regroupement, les actions des groupes de défense collective des droits interpellent la population sur les grands enjeux de société, comme l'environnement ou l'exclusion sociale, et nourrissent sa réflexion pour mieux faire face aux nouveaux défis. Mais avant tout, le financement de la défense collective des droits permettrait aux personnes lésées de se regrouper et de briser leur isolement, une condition essentielle à la lutte contre la pauvreté et au développement social des communautés.

## La Caisse populaire Desjardins de Québec a 100 ans



Le 28 janvier dernier, la Caisse populaire de Québec a donné le coup d'envoi aux festivités soulignant son centenaire. Sous le thème «Ma caisse, mon quartier, ma fête», différentes activités se dérouleront de janvier à décembre 2008 en collaboration avec les organismes présents dans le milieu. Pour les férus d'histoire: «notre» Caisse populaire a été la 6<sup>ème</sup> du genre à ouvrir ses portes au Québec et depuis 1908, elle a un comptoir dans le Faubourg.

Sur la photo: Robert Bouchard, président de la Caisse, André Marceau, directeur général, Alphonse et Dorimène Desjardins, fondateurs du Mouvement des Caisses Desjardins du Québec, Richard Ferland, vice-président au soutien et développement des affaires pour la région Québec-Est de la Fédération des Caisses Desjardins du Québec.

**LOGEMENT SOCIAL ?**

[www.frapru.qc.ca](http://www.frapru.qc.ca)



### VOUS PRÉVOYEZ UNE DÉGUSTATION BIÈRES - FROMAGES - CHARCUTERIES

Alors pensez ÉPICERIE J.A. MOISAN et son cru LA MOISAN

MOISAN vous propose SA BIÈRE, une Ale de caractère qui se déguste et s'apprécie avec fromages et charcuteries. De fabrication artisanale, brassée par La Barberie, sa robe cuivrée vous invite à découvrir des arômes d'agrumes et d'épices accompagnés d'une agréable amertume. Notre BIÈRE saura rejoindre les amateurs de grandes saveurs. On la retrouve uniquement à l'épicerie J.A. MOISAN

LA MOISAN! PARLES MOIS'EN...



# Quel avenir pour le RMQ?

Par Paul-André Perron

Un maire fringant et flambant neuf, c'est du gros nouveau, mais en dépit de l'arrivée de Régis Labeaume à la tête de la Ville, les rapports de force du jeu politique municipal demeurent inchangés.

Comme à l'époque de l'inénarrable Madame Boucher, nous avons un maire sans parti, entouré d'un exécutif composé de conseillers indépendants, avec en face une opposition composée d'une majorité d'élus appartenant au Renouveau municipal de Québec. D'après la doctrine des médias poubelles, le contingent du RMQ serait un temple de la gogauche, un club d'irresponsables péquistes déconnectés de la réalité du soi-disant «vrai monde», alors que le nouveau maire serait un digne héritier de la défunte mairesse et de ses idées de droite. On oublie un peu vite que Régis Labeaume, en 2005, briguait la chefferie du RMQ et on passe pudiquement sur le fait que la poignée d'idées vagues qui lui tenait lieu de programme électoral ressemblait tout à fait à la plate-forme d'Ann

Bourget. Bien sûr, la confusion des couleurs politiques a été copieusement encouragée par Ann Bourget elle-même, qui a mené une campagne ouvertement à droite, épaulée par l'ancien organisateur adéquiste Stéphan Viau, devenu directeur général du RMQ. On connaît le résultat: désastre pour Bourget, élection triomphale pour Labeaume, mais une participation abyssale (moins de 40% de taux de participation dans les quartiers centraux).

Exit Bourget, mais qu'en est-il maintenant de son parti, le RMQ? La sortie d'Ann Bourget pourrait bien être un présage de l'avenir du RMQ. En effet, en jouant les chantres de la pseudo-droite, les partisans du RMQ ont sérieusement miné la crédibilité de leur parti. Comment

prendre au sérieux les prétentions progressistes de ceux qui ont soutenu la campagne d'une candidate se réclamant de feu la mairesse Boucher et annonçant vouloir gérer la

Ville comme une «business»? Désormais, comment voir le RMQ autrement que comme une machine électorale cynique et sans convictions, avide de conquérir le pouvoir à tout prix, uniquement pour le plaisir de l'exercer, et, par dessus le marché, inefficace dans la récolte des votes?

Une grosse partie de la réponse se trouvera dans les mots et les gestes des conseillers du RMQ formant l'opposition. Ils n'exercent pas le pouvoir, mais ils forment un lourd contrepoids à l'hôtel de ville et ils contrôlent plusieurs arrondissements. Il n'est pas entièrement naïf de croire qu'une partie de ces conseillers sont animés par une sensibilité sincèrement progressiste, mais sauront-ils le démontrer dans leur rôle à



Jean-Marie Matte, nouveau chef du RMQ

l'opposition? À défaut de se tenir debout et de parler haut et fort, ces conseillers progressistes risquent bien de voir leur parti plonger dans la même insignifiance politique que l'Action civique, donnant du même coup raison aux nombreux électeurs dégoûtés qui ne se sont pas déplacés pour voter.

## Le nouveau chef de l'opposition

Avec le départ d'Ann Bourget, c'est le conseiller de Val-Bélair, Jean-Marie Matte, qui est devenu chef de l'opposition à l'hôtel de ville le 7 décembre dernier, après un court intérim exercé par France Bouchard. Jean-Marie Matte représente Val-Bélair au conseil de ville depuis 2002 et a siégé au conseil exécutif jusqu'en 2005, alors que Jean-Paul L'Allier était maire. Lors de la course à la succession de L'Allier, M. Matte avait appuyé... Régis Labeaume! Il ne faut donc pas s'attendre à de grosses étincelles entre le maire et le nouveau chef de l'opposition. Issu du milieu des affaires, M. Matte a été président de la Caisse populaire Desjardins de Val-Bélair. Le nouveau chef de l'opposition sera-t-il inspiré par la philosophie du mouvement coopératif? Ouvrons l'oeil...



**POUR AVOIR DE LA POGNE SUR NOTRE VIE...**

**SOUPER(S) COMMUNAUTAIRE(S) ET FORMATION POLITIQUE DE BASE**

Une formation pour s'outiller, pour mieux comprendre le monde qui nous entoure, développer notre analyse face aux enjeux sociaux, reprendre conscience de notre rôle de citoyen-nes et se donner confiance en notre capacité de l'exercer.

à 17h30, au 780, Rue Sainte-Clair, Les...

26 Mars: Distinguer sa gauche de sa droite

30 Avril: Cours de mécanique politique

28 Mai: Notre part du gâteau

SVP, VEUILLEZ RÉSERVER AVANT LE 21 MARS AU 522-0454

UNE FORMATION DU RePac  
info: [www.RePac.org](http://www.RePac.org)



INVITATION DU COMPOP  
info: [www.COMPOP.net](http://www.COMPOP.net)



EXPOSITIONS

FOU-BAR  
FOU-BAR  
FOU-BAR

Baby foot  
Dard

Concerts

MARDI-JAZZ

4 à 8

les théâtreries...

"Pique-Assiettes"

Les Douces Heures BORÉALE

FOU-BAR

525, rue St-Jean  
Québec, 525-1987



**Desjardins**  
Caisse populaire  
de Québec

**J'AI  
100 ANS**



À ne pas manquer, entre autres :

## Programmation sommaire des festivités

### Événement public du centenaire

Partout sur le territoire : banquets, musique, animations, jeux et activités jeunesse.

Une grande fête pour les citoyens, par les citoyens!

14 Juin 2008, Faubourg Saint-Jean-Baptiste, Vieux-Québec

### Soirée reconnaissance des bâtisseurs de la Caisse

Cocktail dinatoire ouvert à tous les membres; surprises et animations tout au long de la soirée. Exposition spéciale sur l'histoire de la Caisse présentée sur place.

20 Juin 2008

### Bourses spéciales du centenaire

30 000 \$ pour les Bourses Jeunesse.

Trois catégories de bourses : scolaire, culturelle et démarrage d'entreprise.

[www.desjardins.com/caissedequebec](http://www.desjardins.com/caissedequebec)

Dévoilement des gagnants : le 29 avril 2008

### Assemblée générale spéciale

Spectacles, présentation d'un bilan social évolué et d'un historique de la Caisse.

29 avril 2008

Détails au [www.100ansdhistoires.ca](http://www.100ansdhistoires.ca)  
Programmation complète dès mars 2008

MA CAISSE  
MON QUARTIER  
NOTRE FÊTE

Deux adresses, une seule Caisse

550, rue St-Jean  
19, rue des Jardins  
418 522-6808

[www.desjardins.com/caissedequebec](http://www.desjardins.com/caissedequebec)



# Une victoire pour les petits-es salariés-es

Par **Nicolas Lefebvre Legault**

Le jour où le Front de défense des non-syndiqués-es déposait une pétition de 28000 noms revendiquant une hausse substantielle du salaire minimum, le gouvernement libéral annonçait une hausse de 0,50\$ applicable le premier mai (le taux passera alors à 8,50\$). Selon *Le Devoir*, c'est la plus forte hausse depuis 1975.

## Un pas dans la bonne direction

La plupart des organismes sociaux ont salué la hausse tout en étant critiques. C'est le cas de l'organisme Au bas de l'échelle, qui émet un bémol: il ne faudrait pas que ce soit un one shot deal. Il faut que l'effort soit poursuivi l'an prochain et durant les années subséquentes.

À ce sujet, Au bas de l'échelle rappelle que le revenu annuel brut d'une personne qui travaille 40 heures par semaine, au taux actuel du salaire minimum (8\$), est de 16640\$. Ce revenu ne représente que 77% du seuil de faible revenu (seuil de 2006 indexé de 2% pour 2007). Pour 2008, la hausse annoncée par le ministre du Travail fera passer ce revenu à 80% du seuil de faible revenu (seuil de 2006 indexé pour 2008). Selon l'organisme, la réglementation sur le salaire minimum doit faire partie intégrante d'une stratégie globale de lutte contre la pauvreté, qui permettra d'annuler l'écart entre le seuil de faible revenu et le revenu annuel d'une personne travaillant 40 heures par semaine au salaire minimum.

## La FTQ reste sur son appétit

René Roy, secrétaire général de la FTQ, dit que la hausse est «un pas dans la bonne direction, qui nous laisse cependant sur notre appétit». «Le gouvernement libéral fait un bel effort, cependant il lui reste encore quelques marches à monter. L'objectif historique des gouvernements est d'atteindre 47% du salaire horaire moyen. Or, pour atteindre ce seuil, le gouvernement aurait dû faire passer le salaire minimum à 8,87\$ de l'heure. Les travailleurs les plus pauvres de la société n'ont pas de quoi sabrer le champagne», a précisé le syndicaliste.

La FTQ demande également au gouvernement, tout comme les groupes populaires, d'adopter un processus d'augmentation du salaire minimum par étape, avec des hausses à tous les six mois, avec pour cible le seuil de faible revenu qui se situe, selon la centrale, à 10,19\$ de l'heure. Le ministre Whissel aurait peut-être dû s'inspirer des libéraux ontariens qui ont annoncé un programme de hausse sur plusieurs années.

## Seule la lutte paie

Le Collectif pour un Québec sans pauvreté semble être le seul organisme à avoir tiré des conclusions politiques de la hausse du salaire minimum. Le Collectif souligne que c'est la plus forte hausse du salaire minimum depuis celle de 7,5% que la Marche des femmes «Du pain et des roses» avait arrachée en deux temps au gouvernement en 1995 par la force de la pression populaire. Aujourd'hui, selon le Collectif, c'est encore la mobilisation des 28000 signataires de la pétition du Front de défense des non-syndiqués-es qui obtient ce résultat. Ce qui fait dire à l'organisme que le mouvement populaire a des raisons d'être fier.

## Écoutez...



# RADIO de quartiers



**Prenez des nouvelles des comités de citoyen-nes!**

Radio de quartiers, une chronique d'une dizaine de minutes,  
tous les lundi et jeudi, à 9h et 16h50, sur les ondes de CKIA 88,3 FM.

# Mario Dumont enfourche le cheval de l'enseignement religieux à l'école

Par Nicolas Lefebvre Legault

On n'est pas sorti du bois avec la question de l'enseignement religieux à l'école. Flairant le vent, Mario Dumont a demandé, juste avant les fêtes, un moratoire sur le cours «Éthique et culture religieuse» au niveau primaire. C'est le cours qui doit remplacer l'enseignement moral et religieux en septembre.

Le chef de l'ADQ en a contre le fait que, selon lui, toutes les religions sont mises sur un même pied d'égalité dans le programme, ce qui «pourrait créer de la confusion chez les élèves». «Il faut être prudent avec ce que l'on enseigne aux enfants en bas âge, a dit le chef de l'opposition. C'est ce souci de prudence que nous exigeons du gouvernement aujourd'hui. Il doit décréter un moratoire et reconduire la clause nonobstant pour que le cours ne soit pas enseigné l'automne prochain. La ministre doit réorienter le contenu du cours en fonction de la réalité québécoise où les religions catholiques et protestantes sont toujours prépondérantes.» La ministre de l'Éducation conteste cette interprétation. «La prépondérance de la religion catholique, elle est là», a-t-elle déclaré à la Presse canadienne en rejetant du revers de la main (pour l'instant?) toute idée de moratoire. Ça a l'air que, pour l'ADQ, «l'héritage religieux du Québec est partie intégrante de notre identité en tant que Québécois». Selon Mario Dumont, «on renie ce que nous sommes en tant que nation en faisant de notre héritage religieux un élément à enseigner parmi tant d'autres. Nos enfants doivent premièrement connaître ce qui est à la base de l'identité de la majorité avant de s'ouvrir et de s'enrichir des autres cultures et des autres pratiques religieuses».

## Les profs dénoncent la «girouette adéquiste»

La demande du chef de l'ADQ a été reçue très froidement par les enseignants-es. «La position de Dumont est à l'image de son parti politique qui adapte ses positions en fonction du vent populaire, c'est-à-dire les sondages. Avec une telle attitude, l'ADQ propose encore une fois au Québec de tourner en rond sur un sujet qui était pourtant réglé pour les principaux acteurs concernés», s'est insurgé Réjean Parent, le président de la CSQ, l'organisation syndicale regroupant la majorité des professeurs du primaire.

Le président de la CSQ tient à rappeler au chef de l'ADQ que, s'il appuie sa dernière position sur un récent sondage, il existe également un autre sondage réalisé dans un contexte social plus serein où les trois quarts des Québécois s'étaient clairement prononcés en faveur d'une école laïque. «Pas plus tard qu'en 2005, un sondage de la firme Léger Marketing démontrait que la majorité des personnes consultées était pour le fait que l'école publique donne un enseignement culturel sur les différentes religions du monde, tout en tenant compte des traditions qui ont marqué le Québec», rappelle Réjean Parent.

Pour la CSQ, le Québec a mis des années avant de rompre avec le caractère confessionnel de l'école publique et les débats ont eu lieu. «Contre les tenants du retour en arrière, il nous faut protéger le caractère laïque de l'école publique et indiquer très clairement que nous favorisons le vivre ensemble fondé sur un dialogue entre les religions», affirme Réjean Parent. Celui-ci rappelle également au passage que le nouveau cours a le mérite de respecter la liberté de conscience du personnel enseignant, en plus de ne plus diviser les élèves sur une base religieuse au sein de l'école.

## On n'arrête pas le progrès

Mario Dumont a toujours dit qu'il était à droite et avait des affinités avec les conservateurs, mais qu'il ne partageait pas leur conservatisme moral. Avec sa «contribution» sur les accommodements raisonnables et maintenant sur l'enseignement religieux à l'école, c'est de moins en moins clair. Il crève les yeux que ce politicien est prêt à surfer sur

n'importe quelle vague nationaliste identitaire en autant que ça rapporte des votes.

En plus d'être franchement opportuniste, sa nouvelle trouvaille risque de nous faire reculer collectivement. De fait, il s'allie objectivement avec les forces les plus réactionnaires de la société.



L'histoire et la culture religieuse sont très importantes. Elles doivent être enseignées à l'école parce que sans cela, ce sont des pans entiers de notre culture au sens large et de notre civilisation qui deviendront obscurs et incompréhensibles. Il ne faudrait pas faire l'erreur de l'école française. Par contre, l'école n'a pas à enseigner la foi, encore moins à faire du favoritisme religieux. Aujourd'hui, l'école est pluraliste et des jeunes de toutes les religions (ou d'aucune) s'y côtoient. En ce sens, il est tout à fait correct d'enseigner l'histoire des principales religions et ainsi d'assouvir la curiosité naturelle des enfants. Ça permettra de les ouvrir sur le monde et, peut-être, de mieux le comprendre que leurs parents!

**la Loge**  
bistro-bar

Ouvert de 17h à 2h sauf le dimanche  
565, rue St-Jean, Québec (QC)  
418 529-3101

**RONA**

**Quincaillerie St-Jean-Baptiste**  
LA FERRONNERIE DU FAUBOURG DEPUIS 100 ANS

298, rue d'Aiguillon, Québec (Qc) G1R 1L6 • 525-5212 • quinc.sjb@bellnet.ca

**Tabagie de St-Jean**

Votre tabagie de quartier... depuis 1923!

620 rue Saint-Jean  
Tél.: 522-5923

Billets de bus - café  
revues du monde - bières



Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

## L'inter Marché St-Jean

Livraison tous les jours à 11 h 30, 15 h et 17 h.

La livraison de 15 h est gratuite!

522-4889,  
850, rue Saint-Jean

# Soldats suicidaires: un fléau

Par Yves Gauthier

À la mi-novembre, le journal *Le Monde* nous apprenait qu'une véritable épidémie de suicides sévissait parmi les vétérans américains des guerres en Afghanistan et en Irak. Cette information, provenant d'une enquête de la CBS, nous apprend qu'environ 120 ex-soldats se suicident à chaque semaine.

## États-Unis

Chez les jeunes vétérans, dans la fourchette d'âges de 20 à 24 ans, le taux de suicide est de 22,9 à 31,9 pour une population de 100000, soit 4 fois plus que le taux des non-militaires pour la même tranche d'âge. Est-il nécessaire de mentionner que ni le gouvernement, ni les chefs d'état-major des différents corps de l'armée américaine ne veulent que la véritable ampleur de ce problème soit connue. Selon l'Alliance nationale pour les sans-abri, non seulement le taux de suicide est effarant, mais 50% des anciens combattants ont des problèmes de logement et paient plus de 50% de leur revenu en loyer. De plus, toujours selon cet organisme, 25% des anciens combattants, soit 195827 d'entre eux, sont dans la rue. Paul Rieckoff, un ancien combattant dans la marine, confie à CBS que «tout le monde ne revient pas de la guerre blessé, mais, au bout du compte, personne ne revient égal à lui-même». Rieckoff est aussi le fondateur de l'association Anciens combattants en Irak et Afghanistan pour l'Amérique.

## Canada

Pour ce qui est des soldats canadiens, une étude auprès des vétérans d'Afghanistan révèle le même genre de problèmes. C'est ce que nous apprend le journal *Le Devoir* du 10 novembre 2007. Une enquête du Dr Mark Zamorski, chef de la Section de santé en déploiement des Forces canadiennes, nous apprend que les soldats canadiens ne réagissent pas autrement que leurs confrères américains. En effet, 17,1% des soldats de retour de Kandahar souffrent d'un problème de santé mentale. Ces problèmes n'apparaissent pas toujours immédiatement, mais peuvent surgir au cours d'années subséquentes. Si on inclut les abus d'alcool, le problème majeur des vétérans, le taux de maladie mentale augmente à 27%. Quant aux autres manifestations d'une santé mentale perturbée, les pourcentages s'élèvent à 5% pour les syndromes post-traumatiques, à 4,6% pour les symptômes de dépression grave et à 4,1% pour les dépressions mineures. De plus, 4% sont affligés par des tendances suicidaires, alors que respectivement 2,8% et 2,2% sont atteints de panique et d'anxiété. Peut-on conclure que ces soldats tant américains que canadiens sont devenus de véritables bombes à retardement?

Les coûts de la guerre ne sont pas seulement comptabilisables en dollars, mais aussi en problèmes humains et psychologiques de tous genres.

## L'INFO BOURG

Journal de quartier publié à 7000 exemplaires, 5 fois par an depuis 1990, *L'Infobourg* est un média libre et participatif qui défend sans ambages les droits et les intérêts des classes populaires. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs-es. Écrivez-nous, passez nous voir!

Comité de rédaction pour ce numéro : Nadine Davignon, Yves Gauthier, Nicolas Lefebvre Legault, Étienne Grandmont et Paul-André Perron.

Veuillez noter que notre politique d'information est sur le site Web du compop.

Photographie : Étienne Grandmont.

Correction : Catherine Duchesneau  
cath\_duch@hotmail.com

Infographie : Ian Renaud-Lauzé

Publicité : Nicolas Lefebvre Legault au 522-0454.

Adresse : 780, rue Sainte-Claire, Québec, Qc, G1R-1P9  
Tél. : 522-0454  
Télec. : 522-0959  
Site Web: www.compop.net  
Courriel : compop@qc.aira.com

La publicité est la principale source de revenus de *L'Infobourg*. Le déficit d'opération du journal est assumé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un organisme communautaire principalement financé par le Secrétariat à l'action communautaire autonome, Centraide, le Fonds de solidarité des groupes populaires et des activités d'autofinancement.

**CKIA 88,3 FM**  
RADIO BASSE-VILLE QUÉBEC

À l'occasion de  
**la Semaine d'actions contre le racisme**

**« Paroles de voisins »**

**25 au 28 mars 2008**  
**De 12 h à 1 h**  
**Soirée de clôture le 29 mars**  
**17 h à 19 h**  
**Entrevues, discussions, réflexions**  
**et prestations musicales**  
**En direct de la bibliothèque Gabrielle-Roy**

**Joignez-vous à nous!**

ouverture  
égalité  
entraide  
écoute  
AMITIÉ  
tolérance  
TENDES LOREILLE  
ON PARLE DE VOUS

# Lâche, hypocrite et arrogant...

## Ouellet « rides again »

Par Yves Gauthier

En novembre dernier, Mgr Ouellet a demandé pardon pour les erreurs de l'Église et s'est sauvé en Espagne pour réfléchir. Marc Ouellet, l'homme aux cent titres, est tellement enfermé dans sa bulle épiscopale qu'il en oublie la réelle déconnexion de son organisme d'avec la société québécoise.

### Lâcheté

Une demande de pardon vise une réintégration au sein du groupe dont on a été exclu. La demande de Ouellet relève plus de l'onanisme égocentrique que d'un geste d'amour véritable. S'il était sincère, Ouellet aurait d'emblée reconnu les véritables fautes passées et actuelles des décideurs. Mais c'est beaucoup, sinon trop, demander à quelqu'un qui doit s'appuyer sur un Dieu, béquille anthropomorphique surnaturelle, pour justifier sa raison d'être. Dans sa demande de pardon, Ouellet est tellement lâche qu'il s'exclut expressément de toute responsabilité personnelle. Il préfère béatement, quoique lâchement, accuser l'Église d'avant 1960, alors que plusieurs malversations criminelles ont été commises depuis et le sont encore aujourd'hui sous son nez. L'Église qu'il dirige est sous perfusion. Alors Ouellet panique et cherche par tous les moyens à nous faire accroire à la transsubstantiation d'un geste stratégique et médiatique en véritable demande de pardon. Cette façon de faire amène inévitablement son thuriféraire à jouer de l'hypocrisie la plus abjecte.

### Hypocrisie

La franchise ne nommerait pas « erreur » ce qui est « crime », crime reconnu par toutes les sociétés délivrées de la mainmise du religieux sur leur administration. Appeler « erreurs » des crimes aussi abominables que les sévices corporels faits pendant des décennies sur des orphelins et orphelines, et dont les séquelles psychologiques sont encore bien visibles aujourd'hui, les viols à répétition sur d'autres enfants qui en sont sortis troublés pour la vie (certains se sont même rendus jusqu'au suicide), l'entrave à la justice en cachant des prêtres ou leurs acolytes pédophiles pour

les soustraire à la loi civile et la mise en danger, jusqu'à la mort, de femmes qu'on obligeait à procréer malgré elles. Voilà des crimes que Ouellet le tartuffe, dans sa volonté de faire oublier le passé, nomme benoîtement des erreurs passées. Alléluia! Amen!

### Arrogance

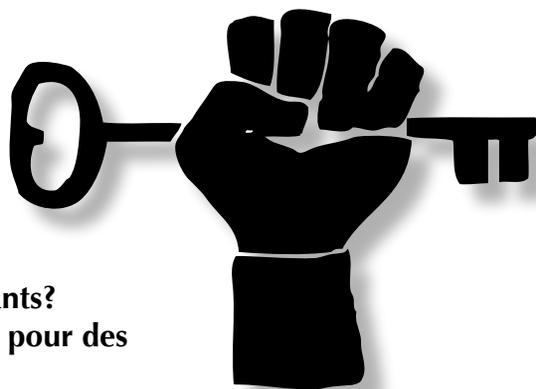
En refusant de reconnaître les crimes commis, en piétinant les droits sociaux, notamment l'égalité entre les hommes et les femmes, et en condamnant l'avortement, le divorce, l'homosexualité assumée et le mariage entre conjoints-es de même sexe, Ouellet est le digne représentant d'une Église faisant la preuve irréfutable de son arrogance consommée. Ce sont là des droits inscrits et codifiés par des lois civiles qu'il bafoue. Il place son Église et ses dirigeants au-dessus de ces mêmes lois, oubliant sciemment que les chartes donnent la liberté de pratique religieuse, mais pas le droit de passer outre la volonté laïque et légale des citoyens-es.

### Porteur de disgrâce

Ouellet s'est fait péter la bulle et de belle façon. Elle lui a éclaté en pleine face. Ça lui permet de jouer au martyr. A-t-il seulement mentionné les actions qu'il prendrait pour assurer l'égalité des hommes et des femmes dans son Église? A-t-il élaboré une idée pour assurer la reconnaissance des personnes homosexuelles et leur droit de s'aimer jusqu'au mariage pour ceux et celles qui le désirent? S'engagera-t-il à dénoncer les agresseurs pédophiles cachés au Vatican et ceux toujours en liberté? A-t-il exprimé son désir de promouvoir l'usage de contraceptifs afin de prévenir les grossesses non désirées et de se protéger contre les MTS et le VIH, plus spécialement dans les pays où plus du tiers de la population est touchée par le SIDA? Non. Il s'est contenté d'une vague déclaration éhontée, d'une déclaration au vide sidéral. Quant à nous, continuons de manger le fruit de l'arbre de la connaissance et bottions le cul à l'infantilisme des lâches, des hypocrites et des arrogants, fussent-ils ensoutanés de rouge.

## Locataires, quels sont vos droits? Séance d'information pour tous et toutes

Comment faire pour savoir si la hausse de loyer qu'on me propose est abusive? Ai-je des recours pour obliger le propriétaire à faire des réparations urgentes? Que faire s'il y a des moisissures dans mon logement? Peut-on me refuser un logement parce que j'ai plusieurs enfants? Un propriétaire peut-il me faire payer pour des réparations?



Mercredi le 5 mars 2008 à 9h30,  
au 780, rue Sainte-Claire  
Nous répondrons à ces questions et à plusieurs autres autour d'un café!

Une invitation du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, en collaboration avec le Bureau d'animation et d'information logement.

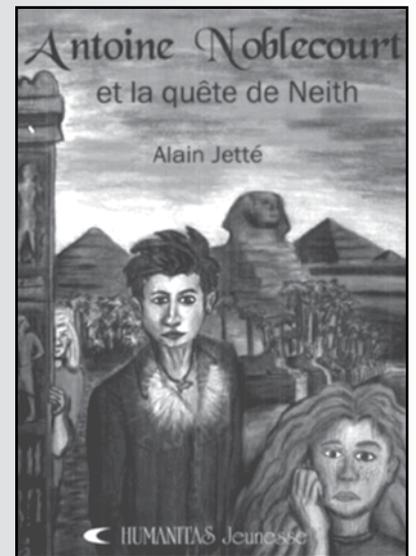
Pour informations : 522-0454.

Livre

# La quête de Neith

Par Yves Gauthier

Quand on a l'âge d'être plusieurs fois grand-père et qu'on se plonge dans un roman jeunesse, ne serait-ce que pour en faire une critique, l'aventure s'avère quelque peu « désarçonnante ».



### Aventure

Se retrouver dans le merveilleux et le fantastique, voire même dans l'horreur, est un heureux retour aux joies de l'adolescence. Et lire avec les yeux d'un ado les aventures d'un autre ado, soit Antoine Noblecourt, avec ses amis et ennemis-es nous procure d'agréables souvenirs.

Ce roman jeunesse, nouvellement arrivé sur le marché, nous amène au pays des dieux et déesses de l'Égypte ancienne. La mission d'Antoine est de délivrer le dieu Amon des griffes du méchant Rê. S'il remplit sa mission, il délivrera non seulement Amon, mais libérera également la Terre du fléau des changements climatiques. Mais Antoine, comme récompense pour ses efforts, voudrait bien que ses parents divorcés se réunissent afin de connaître une vie familiale plus stable.

Voilà un roman sur l'amitié, le courage et l'accomplissement de soi. S'il est une chose que tous et toutes doivent retenir de ce roman, c'est « que les pires craintes sont celles que l'on se crée soi-même », comme l'a si bien compris Antoine Noblecourt tout au long de son périple au royaume du surnaturel.

### Auteur

Non seulement le héros du roman et ses amis-es sont de Québec, mais l'auteur aussi.

Alain Jetté est horticulteur, professeur, artiste et informaticien. Mais sa passion pour la littérature est ravivée lorsqu'une année de transition lui permet enfin de réaliser son rêve d'écriture et de partager sa vision de la vie et sa passion pour la mythologie avec sa belle-fille, une adolescente taciturne mais passionnée de lecture.

Antoine Noblecourt et la quête de Neith est le premier d'une série de six romans dont le deuxième est déjà sous presse.

Antoine Noblecourt et la quête de Neith  
Alain Jetté  
Éditions Humanitas Jeunesse, 270 pages.

## DVD - The Bubble / Ha Buah

Par Nicolas Lefebvre Legault

J'ai loué le film *The Bubble* sans trop savoir à quoi m'attendre. Un film israélien qui se rend jusqu'ici, pourquoi pas? Et j'ai bien fait.

La bulle dont il est question dans le titre est celle que se construisent les habitants-es de Tel-Aviv quand ils font comme s'ils vivaient dans une quelconque ville occidentale «normale». On suit des jeunes dans la vingtaine, des petits bourgeois marginaux assez de gauche et tout ce qu'il y a de plus branché. Plus précisément, trois colocataires sont présentés: deux gais et une hétéro, amateurs de raves et d'action politico-culturelle cool. En fait, l'histoire pourrait se dérouler n'importe où: sur Le Plateau ou dans Saint-Jean-Baptiste, à New York ou à Londres. Mais c'est à Tel-Aviv.

À Tel-Aviv, l'impérialisme et le pillage du Tiers-Monde, qui rendent le mode de vie des Occidentaux possible, c'est la porte d'à côté. Et ça risque de vous péter dans la face beaucoup plus souvent que par ici. La bulle dont il est question dans le titre crève à tous les niveaux quand l'un des colocos tombe amoureux d'un Palestinien. Le reste en découle.

*The Bubble* présente une perspective intéressante et, en ce qui me concerne, inédite: un point de vue israélien, jeune, branché et à gauche sur les conflits qui secouent le Moyen-Orient. On pourrait sûrement trouver à redire sur le propos et la perspective unilatérale, mais le moins qu'on puisse dire, c'est que c'est rafraîchissant. C'est à voir!

*The Bubble*: un film d'Eytan Fox. Avec Ohad Knoller, Yousef Sweid, Daniela Wincer, Alon Friedman. 2006. En Hébreu sous-titré.



# BABILLARD COMMUNAUTAIRE

### Formation politique de base

Après un souper communautaire (à 17h30), les locaux du 780, Sainte-Claire seront les hôtes, tous les derniers mercredi du mois, d'une formation politique de base donnée par le RÉPAC ([www.repac.org](http://www.repac.org)).

26 mars: Distinguer sa gauche de sa droite

30 avril: Cours de mécanique politique

28 mai: Notre part du gâteau

Réservez svp au 522-0454.

### Conférence: Porcheries!

La journaliste Denise Proulx, co-auteure du nouvel ouvrage collectif «Porcheries! La porciculture intempestive au Québec», sera la conférencière invitée des AmiEs de la Terre le 5 mars prochain. Rendez-vous à 19h15 au centre Frédéric-Back, 870, ave. de Salaberry, local 210. Info : 524-2744

### Droit au logement

Locataires, quels sont vos droits? Séance d'information pour tous et toutes. Mercredi le 5 mars 2008 à 9h30 au 780, rue Sainte-Claire. Info: 522-0454

### Radio de quartier

Prenez des nouvelles des comités de citoyens-nes à Radio Basse-Ville. Dès le 3 mars, une chronique d'une dizaine de minutes sera diffusée tous les lundi et jeudi, à 9h et 16h50, sur les ondes de CKIA 88,3 FM.

### Sacoches et Mailloches II

Spectacle de variété féministe à l'occasion du 8 mars. L'équipe de l'émission de radio féministe libertaire «Ainsi squattent-elles» promet que le théâtre, la poésie, la vidéo, les contes et la danse seront à l'honneur! À l'AgitéE, 251 Dorchester, dès 19h00.

### Lancement de livre

Lancement du livre *Sur les traces de l'anarchisme au Québec (1860-1960)* par Mathieu Houle-Courcelles. L'évènement aura lieu vendredi le 14

mars à 17h00 (formule 5 @ 8) à L'AgitéE (251, boul. Dorchester). Une invitation de La Page Noire, du Collectif anarchiste La Nuit et de Lux Éditeur.

### Manifestation anti-militariste

Marchez pour commémorer le 90e anniversaire des émeutes contre la conscription et pour manifester notre opposition à la guerre en Afghanistan. Vendredi le 28 mars, à 17h, rassemblement devant la bibliothèque Gabrielle-Roy. Une initiative de la NEFAC ([www.nefac.net](http://www.nefac.net)), avec l'appui de plusieurs groupes de gauche.

### Projection du documentaire «Dans mon quartier»

À la Bibliothèque Saint-Jean-Baptiste les 27 mars, 3 avril et 4 avril à 19h30 et le 29 mars à 14h. C'est gratuit. Info: 522-0454.

### Conseil de quartier

La date limite pour déposer sa candidature pour les élections au conseil de quartier est le 9 avril. Infos 641-6101 poste 3115.

### Soirée d'accueil

Tout ce que vous n'avez jamais osé demander sur votre comité de citoyens-nes! Comment fonctionne le Comité populaire, comment devenir membre, comment s'impliquer, etc. Un 5 à 7 ouvert à tous. Le 15 avril au 780, rue Sainte-Claire. Info: 522-0454.

**Pour faire connaître vos activités communautaires :**  
[compop@qc.aira.com](mailto:compop@qc.aira.com)

Vestiaire du Faubourg  
Vestiaire du faubourg  
780, rue Ste-Claire

un lieu d'échange solidaire  
ouvert du lundi au vendredi  
de 12 h à 16 h et le jeudi jusqu'à 20 h